

Petite découverte du bourg de Rochefort

Seule modification apportée à l'organisation des anciennes rues de la commune, qui ont toutes conservé leur plan initial, le percement de la route de Chalonnes s'est fait au milieu du 19^{ème} siècle. Ce sont ces anciennes rues que vous allez arpenter.

Point de départ : ●
Place de l'Hôtel de Ville (1). Edifice imposant de style néo-classique Louis XIII construit en 1870 pour regrouper les différents services de l'administration communale, Mairie, Ecoles et plusieurs logements. À gauche en descendant : la rue Grand'Cour. Cette rue longeait autrefois le mur d'enceinte d'un ensemble appelé l'Abbaye, propriété de l'Abbaye du Ronceray d'Angers, par ailleurs propriétaire d'une grande partie des fermes de la commune. **Le logis de Montours (2)** est une construction typique de la fin du 16^{ème} siècle, avec sa tour-escalier polygonale, autrefois coiffée d'une toiture dite en « bât d'âne ».



Pignons à rondelis et relèvement du bas de la toiture en « coyaux » sont caractéristiques de cette époque. À sa droite : Services sociaux de la Mairie avec la bibliothèque, le Centre culturel et la cantine. Plus loin, à gauche, joli portail à « bossages » du 17^{ème}. Presque en face, à droite : l'ancienne « **Maison de Charité** », (3) construction également de la fin du 15^{ème}. Très belle tour-escalier qui a conservé les pendentifs permettant de passer du plan octogonal au plan carré sous la toiture. Élégante toiture en bât d'âne. Longtemps demeure de vétérinaire, elle conserve sur la rue **deux jolies têtes de chevaux** (4).



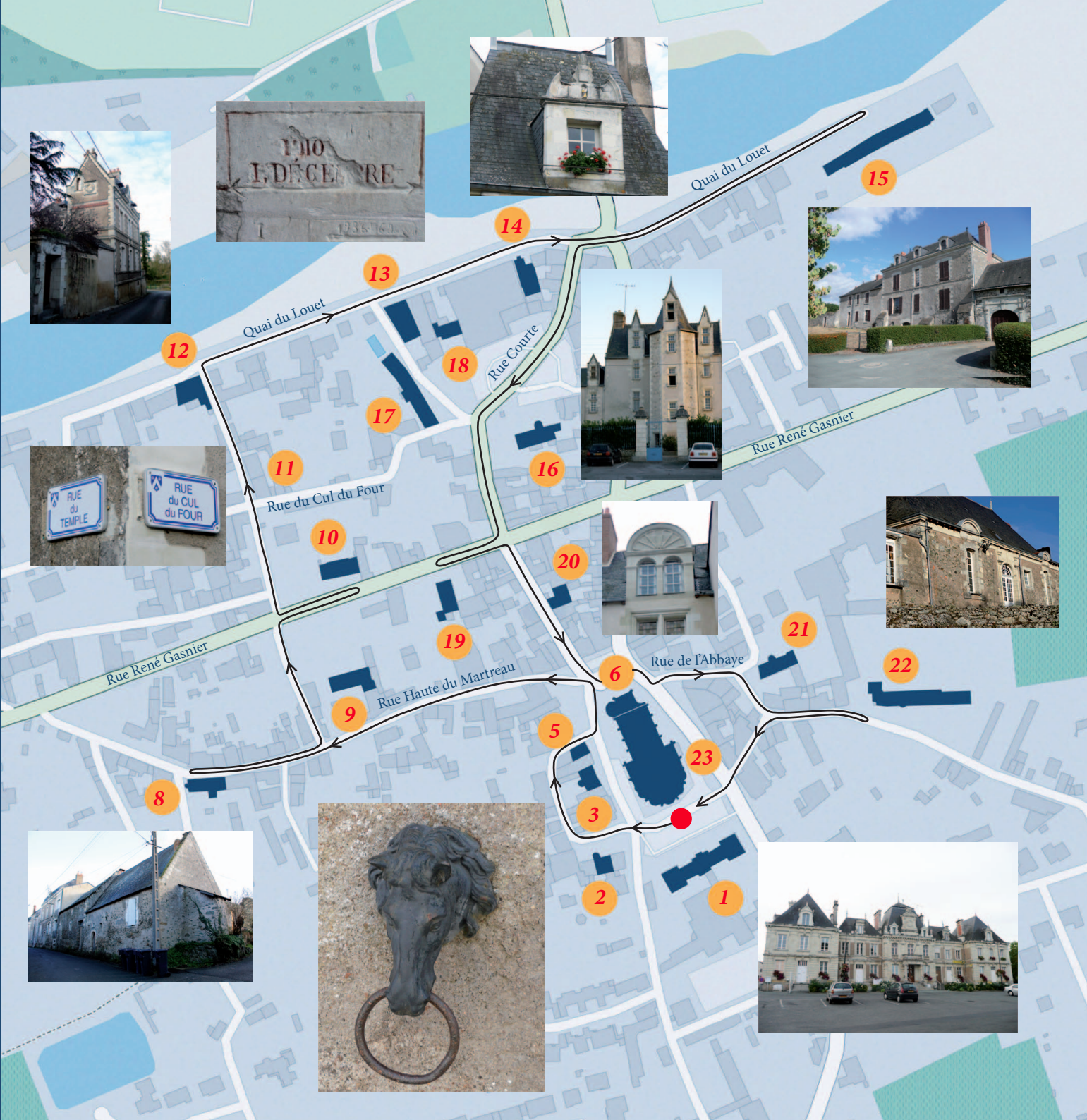
Dans le virage à gauche, très ancienne maison. Elle faisait partie de tout un ensemble parmi les plus anciens de la commune. En bas de la rue, sur la droite, la « **maison Beaumatin** » (5) du nom du médecin qui y tenait son cabinet. Les linteaux cintrés et les anciennes fenêtres à meneaux attestent du style des maisons de la fin du 15^{ème} siècle. La vieille église, démolie pour construire l'église actuelle en 1880 lui faisait face. **Le clocher** (6), d'une taille impressionnante date probablement du 16^{ème} siècle. Lors de la construction de la nouvelle église, il avait été prévu de l'encadrer de



deux tourelles, ce qui n'a pas été fait, mais les tuffeaux qui devaient être recouverts, ont conservé ces marques rouges des tailleurs de pierre. De nombreux trous dans les mêmes tuffeaux, longtemps attribués à des combats lors des guerres de Vendée, seraient en fait des marques d'affrontements pendant les guerres de religion de la fin du 16^{ème} siècle. Dans le bas de la place Sainte-Croix à gauche, une ancienne maison dont la toiture atteste de la construction du 16^{ème} siècle, remaniée aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Une plaque sur la façade rappelle que pendant la dernière guerre, elle abritait la pharmacie de Jean Bouhier, fondateur avec quelques amis de l'Ecole de Poésie de Rochefort. Prendre la rue Haute du Martreau, bordée de jolies maisons des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème}. Un peu plus loin que la rue du Temple, voir sur la gauche **un ancien logis du 16^{ème}** (8), à l'angle de la rue du Frêche. Les dépendances ont conservé le pignon à rondelis, le porche en plein cintre.



En remontant les quais, sur la droite, sous un porche à l'angle de la rue de l'ancienne cure, **une marque de 1910 indique le niveau des eaux** (13) lors de la plus grande crue de Loire du 20^{ème} siècle. Sur le cintre en tuffeau du porche suivant figurent les marques de l'ancien occupant des lieux.



Un peu plus loin, jouxtant les anciens chais viticoles Breyer, des années 1910, une jolie maison surmontée d'une **belle lucarne renaissance** (14). Croisement avec la Grand'rue. Suivre le quai d'amont bordé de belles constructions du 19^{ème} siècle jusqu'au **logis de la Motte** (15). La construction actuelle, du début du 18^{ème} siècle, était la propriété du Sieur Cesbron-Lamotte, fermier du temporel des Abbesses du Ronceray à Rochefort. Revenir jusqu'à la rue Courte (après le pont sur la gauche). En remontant vers la place du Pilon, voir à droite, au fond d'une cour (si le portail est ouvert) une superbe porte d'entrée renaissance. Place du Pilon. Jusqu'à la moitié du 19^{ème}, l'ancien cimetière en occupait une grande partie. **La Houssetterie** (16), imposant logis de la fin du 15^{ème} domine la place. Succédant à d'innombrables propriétaires, il fut habité à la fin du 19^{ème} par un médecin, le Docteur Amédée Gilles de la Tourette dont un cousin, disciple du professeur Charcot, a donné son nom au syndrome du même nom. Tour-escalier, coiffée d'une toiture en poivrière à pans coupés, hautes lucarnes à frontons triangulaires, pignons à rondelis, toiture à coyaux et fenêtres à meneaux, tous éléments caractéristiques des constructions de cette époque. En contrebas, en bordure de la rue de l'ancienne cure, bel ensemble de constructions, terminées par une élégante échauguette à l'angle de la rue du Cul du Four. C'est **la maison dite « Myionnet »** (17), du nom d'un ancien propriétaire. Construite et remaniée à différentes époques elle abrita notamment la famille Ogéron de la Boire, dont le fils Bertrand, fut le premier Gouverneur de l'île de la Tortue, dans les Antilles, au 17^{ème} siècle. Un peu en retrait de la place, une élégante construction du 17^{ème} siècle, la « **maison Bouhaillier** » (18). En contrebas, deux anciennes



maisons de pêcheurs. Remonter la rue de l'ancienne cure, jusqu'à la route de Chalonnes. À droite, grande maison du 19^{ème}, construite sur des murs beaucoup plus anciens. Au carrefour, faire quelques pas vers la droite et regarder une grande maison, au toit très pentu, à gauche. C'était **l'ancienne cure** (19). C'est une très vieille construction dont un curé de l'époque parlait comme s'il s'agissait d'une ancienne église. Elle faisait initialement partie de l'ensemble de la propriété du Temple, juste derrière. Revenir sur ses pas et remonter la rue de l'ancienne cure. Vers le milieu de la rue, la partie gauche abrite un ancien logis renaissance, **le logis du Sieur des Loges**, dont on n'aperçoit qu'une magnifique ouverture (20) récemment restaurée. Arrivée place Saint-Croix, face au massif clocher et ses imposants contreforts en tuffeau. À gauche, descend la Grand'rue, bordée de maisons quelquefois très anciennes. Ne pas la prendre, mais continuer par la rue Sainte-Croix en direction de la place Saint Jean. Cette place formait l'extrémité des bâtiments de l'Abbaye dont nous avons parlé au départ. Sur la place, donne **le logis du Vau** (21), ancien presbytère, du 15^{ème} siècle, souvent remanié. Côté jardins, une élégante tour-escalier polygonale où les faux mâchicoulis font alterner la brique et le tuffeau. Côté cour, jolies lucarnes à œil de bœuf. La rue qui remonte vers le cimetière longe **le logis de la Giraudière** (22). Belle construction du 17^{ème} siècle, siège d'une importante activité contre-révolutionnaire de ses occupants, la famille Fourmond, pendant les guerres de Vendée. Retour vers **l'église** (23). Construction imposante de la fin du 19^{ème}, elle abrite deux tableaux de très belle facture. Remarquer particulièrement la qualité des visages dans « La Résurrection de Lazare » récemment restauré. Les vitraux de conception moderne alternent avec des réalisations plus anciennes reprenant classiquement des épisodes de l'Ancien Testament. Remarquer le maître-autel qui vient d'être restauré.

